

naire. Il mourut le 7 mai 1607, à l'âge de cinquante-sept ans ce qui porte la date de sa naissance à 1550, année du mariage de son père, Jean-Mitte Miolans de Chevrières, avec Françoise Mareschal, fille de Jacques et de Claudine de Busseuil.

Le fils de Jacques, Melchior Mitte, marquis de Saint-Chamond, eut une carrière diplomatique des plus remarquables. On sait qu'il fut ambassadeur à Rome en 1644. Il paraît d'après nos chroniques, qu'il aimait et protégeait les arts. C'est à lui par conséquent, et eu égard au synchronisme des biographies, qu'il faut attribuer l'idée d'avoir voulu perpétuer par le burin de Karl Audran le souvenir des exploits de son père.

Quoi qu'il en soit, cette belle planche rappelant un fait honorable pour l'histoire du Lyonnais, puisqu'il s'agit d'Allemands vaincus par un compatriote, — il nous a semblé utile de la signaler.

L'œuvre de Karl Audran, le moins connu peut-être des nombreux graveurs de cette célèbre famille d'artistes que le Lyonnais peut revendiquer comme sienne, n'est pas, croyons-nous, tellement considérable qu'on ne puisse espérer l'enrichir par de nouvelles découvertes.

A ce titre, notre gravure intéresse également tous les amis des arts. Est-elle inédite ? On peut le croire, car, d'après nos souvenirs, la planche, bien que recouverte d'une patine brune, ne paraît pas avoir conservé, dans ses larges hachures carrées, la trace de l'huile destinée à préparer le cuivre pour l'impression, et si le tirage a eu lieu, en connaît-on des exemplaires ? Quelle est l'inscription qui les accompagne ? Ce sont là des questions que nous laissons à résoudre à de plus érudits.

L. Pierre GRAS.